



© Xavier Remongin/Min Agri.Fr

GRET

Professionnels du
développement
solidaire

*Projet
Codia*

Fiche territoire

Dialogue avec les consommateurs autour des circuits courts en Bretagne : développement d'un marché et d'un jardin de la rencontre dans l'optique d'un accès pour tous à une alimentation de qualité

Contexte du projet

La Bretagne, une région agricole au sein de laquelle se développent de nombreuses initiatives collectives de circuits courts alimentaires

Avec une surface agricole utile de 1 646 milliers d'hectares soit près de 60 % du territoire et une concentration de 14 % des emplois, l'agriculture bretonne est une activité phare de la région¹. Elle se caractérise par une diversité de productions (lait, viande bovine et porcine, volailles, lapins, œufs, légumes, céréales, ...) et de systèmes de productions.

Dans ce paysage de diversité de la production, les initiatives de circuits courts alimentaires se multiplient et se consolident depuis 2000. Parmi celles-ci, les dynamiques collectives (paniers, magasins de producteurs, groupements pour la restauration collective...) connaissent une véritable explosion avec un accroissement de 873 % entre 2005 et 2013². Entre 2009 et 2013, ces initiatives ont effectivement beaucoup percolé, et particulièrement :

- > les points de vente collectifs sont passés de 9 à 23, notamment en Bretagne sud,
- > le nombre de paniers a explosé avec l'apparition de 80 nouveaux dispositifs, passant de 56 à 135 dont une centaine d'AMAP,
- > les organisations pour l'approvisionnement de la restauration collective se sont multipliées par deux passant de 4 à 8.

Si ces initiatives ont un impact significatif sur les territoires, leur recensement et leur analyse ont aussi montré une surreprésentation de population aisée parmi les publics qui en bénéficient, en Bretagne comme dans le reste de l'hexagone³.

Des initiatives collectives de circuits courts qui se tournent peu à peu vers les familles à petits budgets

En France, l'aide alimentaire concerne près de 3,5 millions de bénéficiaires par an⁴. Inscrite dans un processus institutionnalisé (cf. schéma page suivante), cette aide a beaucoup évolué ces trois dernières années et dépend majoritairement du

Fond européen d'aide aux plus démunis (FEAD). Depuis 2013, sont venus s'ajouter aux quatre distributeurs « historiques » agréés (la Banque alimentaire, les Restos du Cœur, le Secours populaire et la Croix Rouge), plusieurs autres organismes pour diffuser l'aide alimentaire.

Au sein de ces dispositifs où la traçabilité de chaque produit est imposée, les produits sont majoritairement issus des circuits longs par la collecte, la ramasse, le don et l'achat de denrées. Pourtant, afin d'élargir leurs sources et offrir davantage de produits frais, certains organismes ont commencé à expérimenter une diversification de leur approvisionnement en le relocalisant (cf. travaux de D. PATUREL⁵).

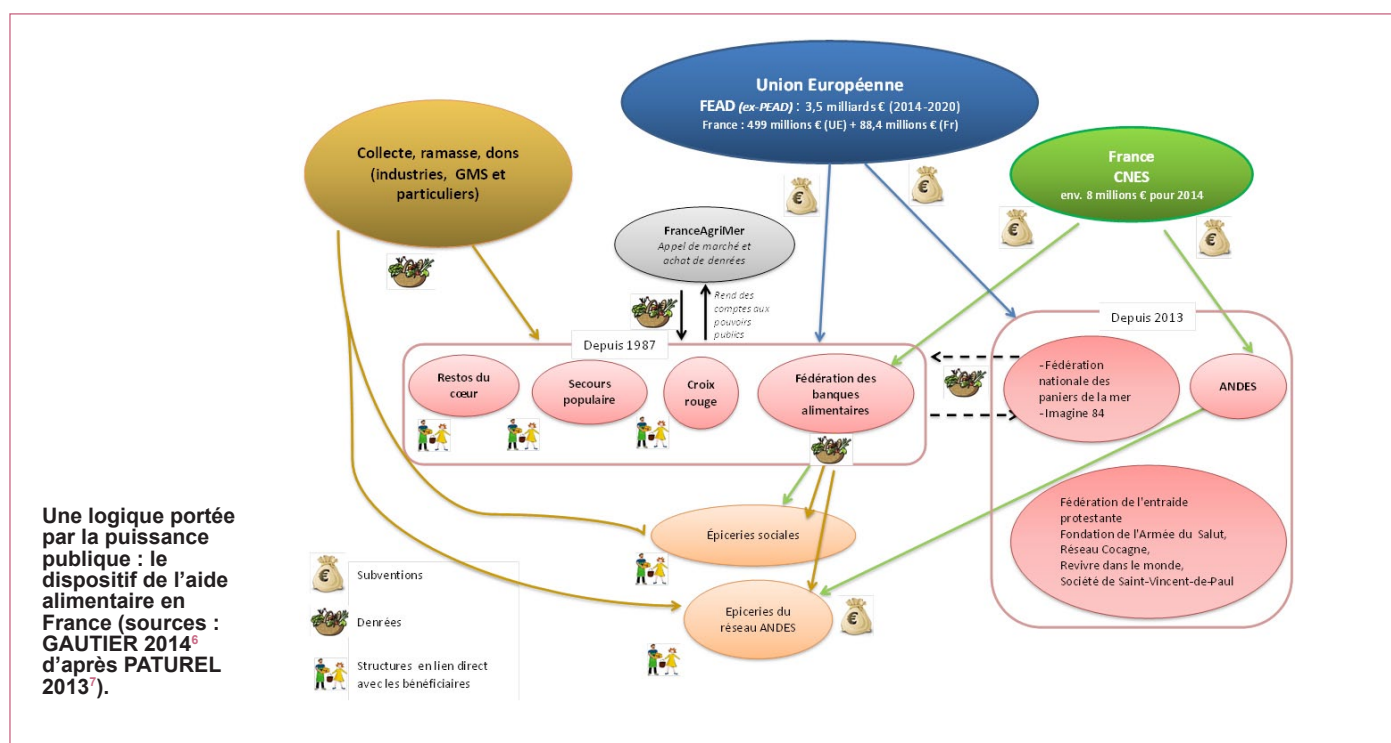
1. INSEE 2013.

2. B. BERGER, J. GUESDON, 2013. *Les circuits courts alimentaires en Bretagne*. Rennes, FRCIVAM Bretagne – Réseau rural breton, 3p.

3. J.P. LOISEL, M. FRANCOIS, Y. CHIFFOLEAU, et al., 2014. *La consommation alimentaire en circuits courts : enquête nationale*. Paris, GRET, 53 p.

4. CNA 2010.

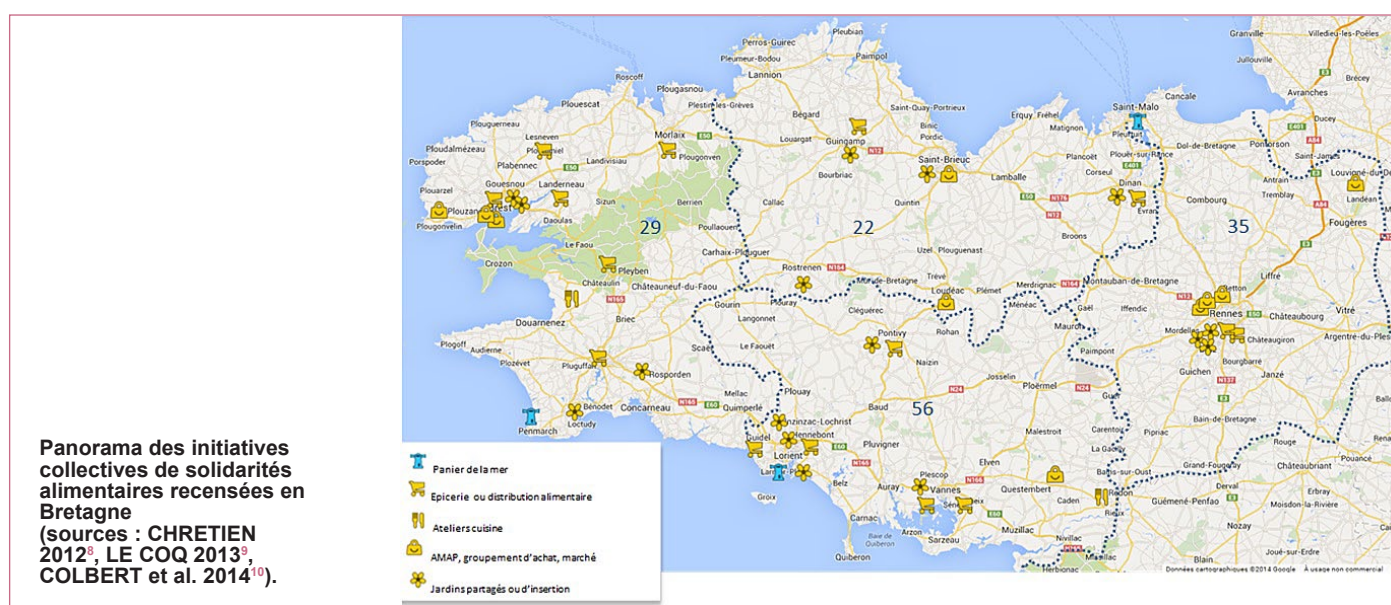
5. D. PATUREL, 2013. *Aide alimentaire et accès à l'alimentation*. Montpellier, INRA, UMR Innovation, 18 p. / D. PATUREL, 2010. *Alimentation et lien social : les circuits courts comme alternative ?* Revue Economique et Sociale, vol. 68, n°4, p. 41-43. / D. PATUREL, 2010. *Circuits courts et équité sociale*. Revue Economique et Sociale, vol. 68, n°4, p. 61-70.



Ainsi en Bretagne, les initiatives de solidarité alimentaire se situent au croisement de deux logiques :

- > d'une part, une logique initiée par la puissance publique représentée par les dispositifs d'aide alimentaire qui cherchent à relocaliser leur approvisionnement ;
- > d'autre part, une logique locale portée par des citoyens et matérialisée par des expériences de démocratisation de systèmes alimentaires territorialisés eux-mêmes en pleine expansion.

Dans ce contexte, quelques initiatives cherchent des solutions pour élargir l'accessibilité des produits locaux à des familles à petits budgets, en particulier grâce à des partenariats originaux comme l'illustre le panorama des 43 initiatives bretonnes (carte ci-dessous) ou les deux exemples présentés dans la suite du document.



6. J. GAUTIER, 2014. *Caractérisation des initiatives de solidarité alimentaire en Finistère et analyse des freins et leviers à leur développement à l'échelle de la Bretagne*. Montpellier, SupAgro, Mémoire de fin d'études d'ingénieur agronome, 123 p.

7. D. PATUREL, 2013. *Aide alimentaire et accès à l'alimentation*. Montpellier, INRA, UMR Innovation, 18 p.

8. M. CHRÉTIEN, 2012. *Étude de l'accès des populations défavorisées aux produits agricoles locaux en Ille-et-Vilaine*. Rennes, Agrocampus-Ouest, Mémoire de fin d'études d'ingénieur agronome, 98 p.

9. MP. LE COQ, 2013. *Le développement de la solidarité alimentaire dans les Côtes d'Armor. Proposition d'une alternative à l'aide alimentaire pour une égalité devant l'accès aux produits de qualité et de proximité*. Orléans, Université, Mémoire de Master 2 GEOGRAM, 214 p.

10. E. COLBERT, A. DEL VITTO, M. DEVINE, F. DUFRENEIX, C. GAULT, W. LAUNAY, J. PFAB, C. RAY, M. RIVERA, M. TOUCHANE, 2014. *Analyse-diagnostic des initiatives de solidarité alimentaire territorialisée dans le département du Morbihan*. Rennes, Agrocampus-Ouest, rapport de Master 1, cursus Agronomie, 86 p.

Panorama des initiatives collectives de solidarités alimentaires recensées en Bretagne (suite).

Finistère (29)	Morbihan (56)	Côtes d'Armor (22)	Ille-et-Vilaine (35)
 Panier de la mer 29	 Panier de la mer 56	 Jardin de la rencontre	 Panier de la mer 35
 Vert le Jardin	 Vert le Jardin	 Jardin pour tous	 Jardin partagé de Bruz
 Jardin de Prélude	 Optim Services	 Jardin partagé de Castle pic	 Jardin partagé d'ECOO
 Amicale Saint-Yvi	 Jardins du CADA	 Jardin de Coccagne	 Le potager urbain
 La Boutique	 Jardins du Polygone	 Les petits paniers de Pabu	 Epicerie sociale La Passerelle
 Ty ar Zikour	 Incroyables comestibles	 Epicerie sociale Dinan	 Epicerie solidaire universitaire
 Restos du coeur	 Epicerie solidaire Pontivy	 AMAP Le jardin des 4 saisons	 AMAP du Blosne
 Secours populaire	 Epicerie solidaire Lorient	 Marché ô p'tits légumes	 AMAP de la Lande
 Saint Vincent de Paul	 Epicerie solidaire Lanester		 AMAP Le panier de la dalle
 Le Cabas des Champs	 Au coup de pouce		 Epicerie solidaire
 Court-Circuit	 La Barc'à food		
 AMAP Plougonvelin	 Le Pot commun		
 Toques et bus	 Ateliers cuisine		

Développement d'un marché pour tous

L'historique et l'émergence du projet

En 2008, le Centre social du Point du jour de Saint-Brieuc situé près du lycée Jean Moulin a mis en place chaque dernier mercredi du mois, le marché de produits biologiques locaux « ô p'tits légumes ». Le principe est simple : les prix proposés sont inférieurs de 30 % à ceux du marché grâce aux aides de la Caisse d'allocations familiales. Une trentaine de personnes fréquente le marché mais le public cible ayant des difficultés économiques ne s'y rend pas. Le centre social n'est pas satisfait de l'opération. En 2013, l'opportunité d'un partenariat avec le lycée Jean Moulin dont les élèves sont majoritairement issus de familles à petits budgets, s'est offerte au centre social. Le projet a été relancé.

Les objectifs visés du projet

Sensibiliser les jeunes à la solidarité alimentaire et favoriser l'accès de tous à des produits biologiques et locaux grâce à des prix abordables.

Les résultats

Plusieurs réunions entre le centre social et le lycée ont eu lieu ainsi qu'une étude des prix des légumes bio du territoire. Le marché a été relancé en octobre 2013. Néanmoins le partenariat n'a pas permis de le pérenniser et le projet s'est arrêté.



Le marché « ô p'tits légumes (source MP. Lecoq 2013).

Quelques enseignements à tirer du projet

Points de vigilance

- Mettre en œuvre des actions de sensibilisation et de communication afin de faire connaître le marché, son principe et ses produits au public cible qui n'est pas habitué à ce mode de vente.

Développement d'un jardin partagé

L'historique et l'émergence du projet

En 2008, le Secours catholique crée « le Jardin de la rencontre », un jardin partagé de 400 m² au cœur des jardins familiaux de la ville de Saint-Brieuc. Le principe est simple : l'association loue la parcelle à la ville et propose aux bénéficiaires comme aux bénévoles de venir cultiver ensemble la parcelle puis d'en partager les récoltes.

Les objectifs du projet

Progresser collectivement vers une autosuffisance en légumes et retrouver confiance en soi en ayant une activité productive.

Les résultats du projet

Un bénévole est présent tous les mardis entre 14h et 17h pour accompagner les participants et réaliser le suivi des parcelles. Huit habitants du quartier en situation économique difficile sont présents régulièrement sur le jardin.



Partage des récoltes au Jardin de la rencontre (source MP. Lecoq 2013).

Quelques enseignements à tirer du projet

Leviers de réussite

Une dynamique collective et de la mixité sociale

- > Travailler à plusieurs pour la motivation et la convivialité.
- > Favoriser les rencontres inattendues en insérant le jardin au cœur de jardins familiaux.

Une recherche de la quantité

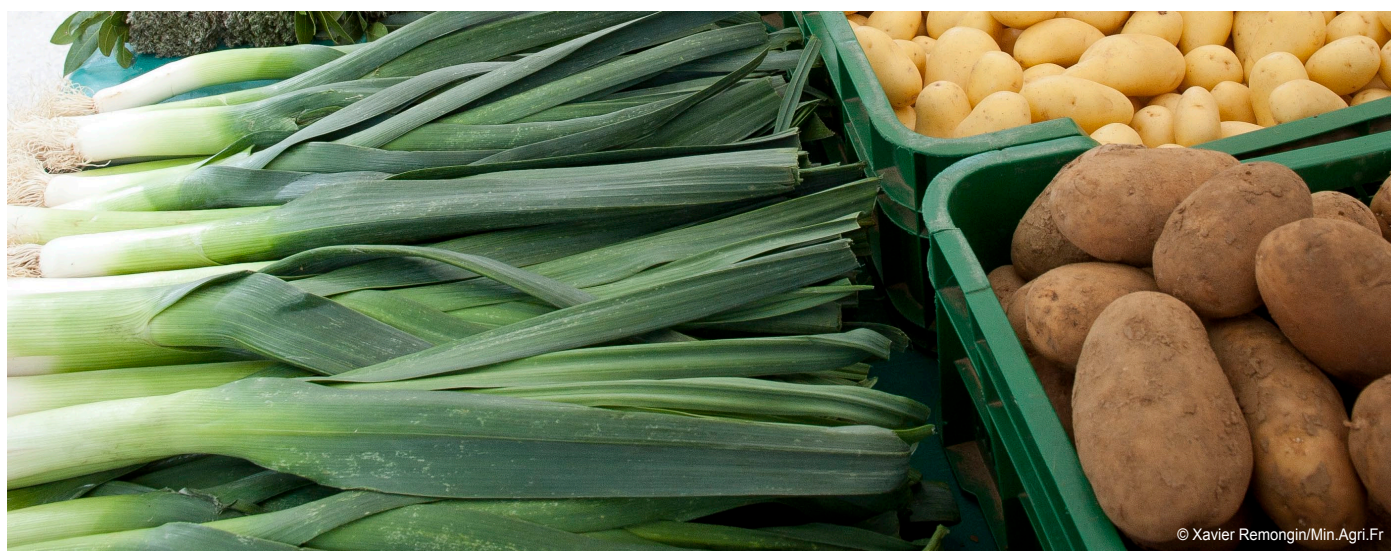
- > Utiliser le sol de façon optimale pour assurer une récolte à la hauteur des besoins alimentaires de chacun.

Des temps de réflexion et d'échange sur l'alimentation de qualité

- > Faire naître des questionnements et l'envie d'innover sur le jardin.
- > Organiser des échanges de recettes pour inciter à goûter et à cuisiner les produits du jardin.

Points de vigilance

- > Prévoir l'appui d'au moins un animateur qualifié dans les domaines techniques et pédagogiques afin de sensibiliser au mieux les participants.



© Xavier Remongin/Min.Agr.Fr

Les circuits courts selon les habitants en difficultés économiques du territoire

Des freins et des leviers à la consommation de produits de proximité et de qualité, finalement pas si spécifiques aux personnes démunies

Des freins	Des leviers
UN PRIX TROP ÉLEVÉ <i>« Moi, si j'avais de l'argent, peut-être que j'achèterai bio, je me dis que c'est meilleur. »</i> <i>« Quand on a des petits budget, on est obligé de rester modeste en termes de qualité. »</i>	AIDER À SE QUESTIONNER SUR SON ALIMENTATION Engager une réflexion et se rendre compte progressivement qu'on est insatisfait de son alimentation en discutant, en jardinant. Imaginer des alternatives et s'appuyer sur les autres dans la mise en œuvre de cette alternative.
UN SAVOIR-FAIRE CULINAIRE OUBLIÉ, avec des personnes : <ul style="list-style-type: none"> • n'aimant pas le produit ou ne l'ayant jamais goûté, • ne sachant pas le cuisiner. 	UTILISER LE TERME DE « LOCAL » qui contrairement au « bio » et aux « circuits courts » : <ul style="list-style-type: none"> • apparaît accessible, • permet de donner du travail à ses voisins, • permet de soutenir l'économie locale.
UNE CONCURRENCE DES CIRCUITS COURTS AVEC LE SUPERMARCHÉ qui propose : <ul style="list-style-type: none"> • une praticité et une simplicité d'achat, • « De bons produits à des prix dérisoires. » 	ORGANISER DES ATELIERS CUISINE, pour : <ul style="list-style-type: none"> • apprendre à cuisiner des produits nouveaux, • apprendre des recettes simples et bon marché.
UNE OFFRE MAL CONNUE Information difficile à trouver.	PROMOUVOIR LE JARDINAGE <i>« Ça m'a permis un petit peu grâce à tous ces gens-là, de me resocialiser. »</i> <i>« Moins d'achats, moins d'achats ! »</i>
UN BAGAGE CULTUREL INÉGAL <i>« Cela ne me pose pas de problème que les fruits et les légumes viennent d'un autre pays de l'Europe. »</i> <i>« À partir du moment où il y a le label, c'est bon. »</i>	ÉVITER LA STIGMATISATION ET ENCOURAGER LA MIXITÉ SOCIALE Insérer un peu de solidarité alimentaire dans les circuits courts et une production de proximité dans l'aide alimentaire.

Des idées précises pour développer le marché « ô p'tits légumes »

Des idées de communication et d'animation

- > Faire connaître le marché via la revue du conseil général, la radio, les écoles, les Maisons des Jeunes et de la Culture, le site Internet de la CAF.
- > Mettre en valeur les produits sur les étals et offrir la possibilité de rencontrer les producteurs.
- > Expliquer simplement quelles sont les bonnes raisons de consommer local et bio.
- > Organiser des ateliers cuisine pour apprendre à cuisiner les produits.

Des idées de praticité

- > Faire participer les enfants (notamment à l'atelier cuisine).
- > Organiser le marché à proximité de grandes et moyennes surfaces et d'un parking.
- > Organiser le marché au moins deux fois par mois.

Un retour d'expérience très positif pour les consommateurs-producteurs du jardin partagé

La réunion de réflexion a permis aux membres du Jardin de la rencontre de verbaliser les impacts qu'a eu le jardin sur leur consommation alimentaire et plus largement sur leur vie. Le groupe a eu le sentiment que la réunion les a soudés en les réunissant autour de thématiques qu'ils n'abordaient pas habituellement. Il souhaite continuer à mettre en place ce type de temps d'échange pour faire vivre la solidarité.

Point méthodologie : étude des représentations et des attentes des consommateurs à petits budgets

Un **focus group** a été organisé à Saint-Brieuc le 18 juillet 2013. Le recrutement des consommateurs a été réalisé par une société de marketing spécialisée afin de garantir le respect du public cible du focus group : des consommateurs en difficulté économique non-habités à consommer en circuits courts.

Le focus group a rassemblé huit participants âgés de 25 à 59 ans ne consommant pas du tout de produits en circuits courts. Une première phase de la discussion a permis de recueillir les représentations des participants par rapport aux concepts d'alimentation de qualité et de circuits courts. Au cours de la seconde phase les consommateurs ont pu réagir et donner leur avis à propos d'une initiative de marché pour tous : le marché « ô p'tits légumes ».

Une **réunion de réflexion** a été menée à Saint-Brieuc le 2 juillet 2013 autour d'une seconde initiative : le « Jardin de la rencontre ». La réunion a réuni les membres du groupe porteur du projet qui ont pu partager à propos de leur relation à l'alimentation, leurs modes de consommation et leurs opinions concernant la qualité d'un produit ou encore la notion de proximité. Ensemble ils ont également évalué les résultats et les impacts du jardin partagé sur leur mode de consommation et plus largement sur leur vie.

Pour en savoir plus sur le focus group : Fiche *Le focus group dans les projets de circuits courts*, CODIA 2015.

Dialogue multiacteurs autour des circuits courts et des initiatives en faveur de l'accès pour tous à une alimentation de qualité

En Bretagne, le recensement et l'analyse d'initiatives cherchant à élargir l'accessibilité des produits locaux à des familles à petits budgets est porté par la FR CIVAM dans le cadre de deux projets de recherche-action : CODIA et SOLALTER. Ces projets ont permis d'organiser deux types de temps d'échanges :

Des temps de suivi de projet par un comité de pilotage multi-acteurs	Deux temps d'échanges régionaux
Composition du comité de pilotage	16 décembre 2013 à Rennes : 40 participants
L'INRA, les quatre structures officielles de l'aide alimentaire, des institutions territoriales (DRAAF et Rennes Métropole, Chambre régionale de l'Agriculture), des associations représentantes des publics bénéficiaires des initiatives étudiées (ATD Quart Monde, réseau ANDES, Confédération de la Consommation, du Logement et du Cadre de Vie, le Secours catholique et une AMAP).	20 janvier 2015 à Rennes : 80 participants
Objectif : faire l'état des lieux sur l'avancée du projet et prendre des décisions pour les étapes à venir.	Intitulés : « Vers des solidarités alimentaires territorialisées »
	Objectifs : présenter les résultats du suivi et de l'analyse d'initiatives en faveur d'un élargissement de l'accessibilité des produits locaux à des familles à petits budgets, permettre les échanges d'expériences et leur mise en réseau.

Les fiches de présentation des initiatives, les comptes-rendus des rencontres, les synthèses départementales et régionales progressivement rédigées sont disponibles sur : <http://www.projet-solalter.org>.

Enseignements de la dynamique de recherche-action multi-acteurs

- L'accès à l'alimentation de qualité n'est pas une fin en soi mais plutôt un prétexte pour retrouver du mieux-être et du lien social, au-delà du simple fait de mieux se nourrir,
- Grâce à leurs caractères fortement dynamiques et évolutifs, plusieurs initiatives restent probablement à recenser,
- Au-delà des entretiens centrés sur les projets, il reste à approfondir les connaissances sur le rôle de deux acteurs majeurs de ces initiatives : les producteurs et les consommateurs à petit budget,
- L'ensemble des initiatives bretonnes participe à alimenter un débat plus large sur les conditions de production de notre alimentation, tant sur les modèles économiques de production agricole que sur le fonctionnement de l'aide alimentaire.

LE PORTEUR DE PROJET : LA FRCIVAM BRETAGNE



La Fédération régionale des CIVAM des Bretagne regroupe les Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural de la région depuis les années 90. Aujourd'hui, le mouvement est composé d'une vingtaine de groupes, qui associent un millier de membres (dont une majorité de paysans). Les groupes CIVAM de Bretagne travaillent sur six thématiques essentielles parmi lesquelles celle des systèmes alimentaires locaux et les circuits courts de commercialisation.

Contact : Blaise Berger

FR CIVAM Bretagne - 17 rue du Bas Village 35577 Cesson Sévigné - contact@civam-bretagne.org

Cette fiche a été réalisée en septembre 2015, dans le cadre du projet de recherche-action CODIA « Circuits courts en Europe : opportunités commerciales et dialogue avec la société ».

Contact : Martine FRANÇOIS - francois@gret.org - 01 70 91 92 47

GRET - Campus du Jardin tropical, 45 bis avenue de la Belle Gabrielle 94736 Nogent-sur-Marne

Pour en savoir plus sur CODIA : <http://codia.gret.org>

